

TYPOLOGIE DE L'HABITAT TRADITIONNEL ALGÉRIEN

Préparer par:

Mr KEZZAR MCB

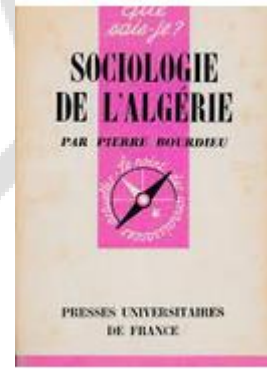
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE UNIVERSITE DE BEJAIA

Année universitaire 2020/2021

INTRODUCTION



Pierre Bourdieu – Wikip...



La répartition géographique et La diversité de L'habitat traditionnel algérien traduit la diversité des groupes sociaux algériens et leur répartition sur le territoire. La société algérienne précoloniale est défini par des aires géographiques et culturelles . D'abord on a la distinction entre berbérophones et arabophones puis au sein du groupe berbérophones il y a les kabyles, les Chaouia, les mozabites...etc. (Bourdieu ,1958). Ces groupes qui peuplent un territoire vaste et contrasté ont en commun la religion. Parmi eux, Bourdieu distingue les citadins, les nomades les semi-nomades et les nouveaux sédentaires. Néanmoins ces différents groupes classés selon leurs langues et modes de vie ne vivent pas dans des territoires confinés et étanches les uns par rapport (Mouaziz-Bouchentouf,2018).

INTRODUCTION (SUITE)



- Selon le climat et le relief, il y a un clivage entre tell et Sahara, entre les montagnards et les habitants des plaines et des collines. Le genre de vie oppose nomades et sédentaires mais avec des types intermédiaires comme le semi-nomade et le semi-sédentaire. Le type d'habitation discerne entre l'habitant de la maison à terrasse (Aurès, M'Zab), de la maison à tuiles en Kabylie, de la maison à cour dans les villes avec des transitions jusqu'au gourbi, habitat du semi-nomade ou semi-sédentaire. Il y va également de l'opposition entre l'habitat groupé propre aux vieux sédentaires et l'habitat dispersé fruit d'une population fraîchement sédentarisée. ([Mouaziz-Bouchentouf, 2018](#)).

PLAN DE COURS

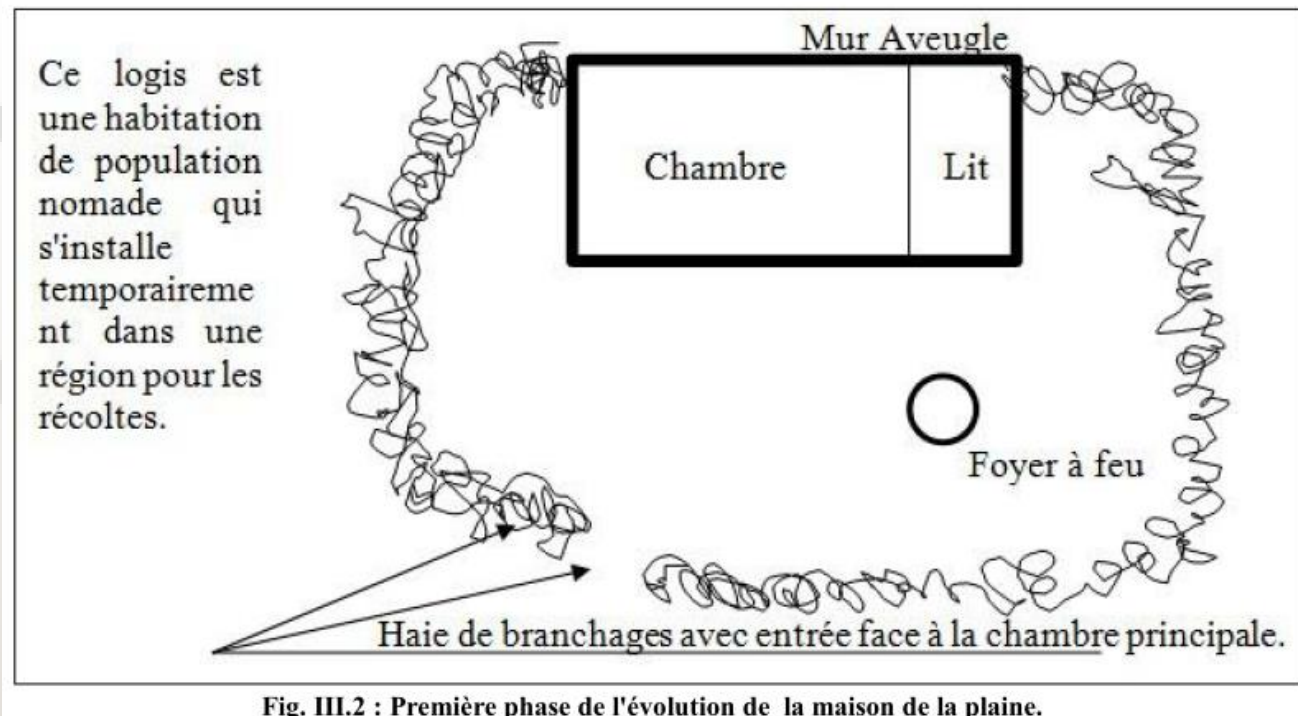
- 0- Introduction
 - **Partie 01**
- 1- l'habitat des plaines
- 2- la maison et le village Kabyle
 - **Partie 02**
- 3- la maison et le village Chaoui
- 4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne
- 5- l'habitat mozabite
- 6- synthèse
- Bibliographie

PARTIE 01

I - L'HABITAT DES PLAINES

II- LA MAISON ET LE VILLAGE KABYLE

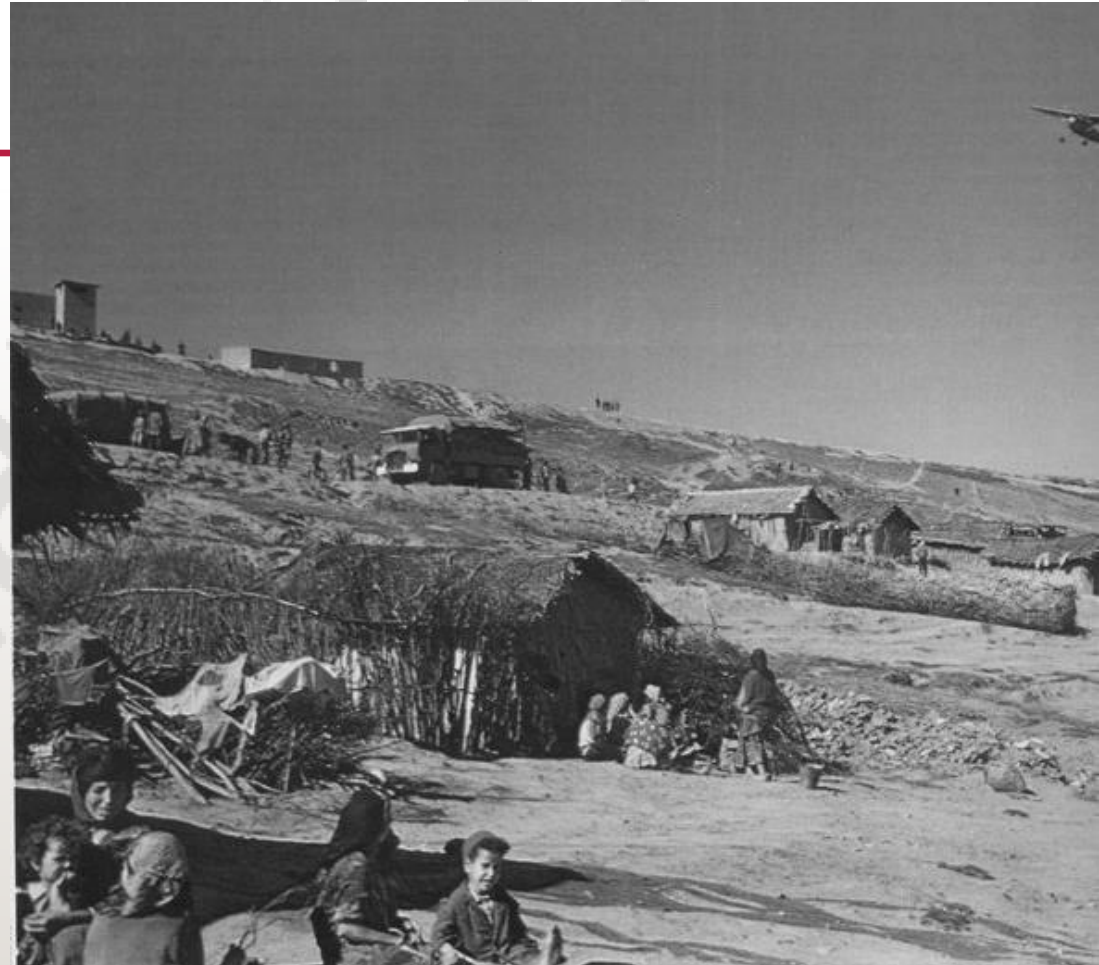
I L'HABITAT DES PLAINES



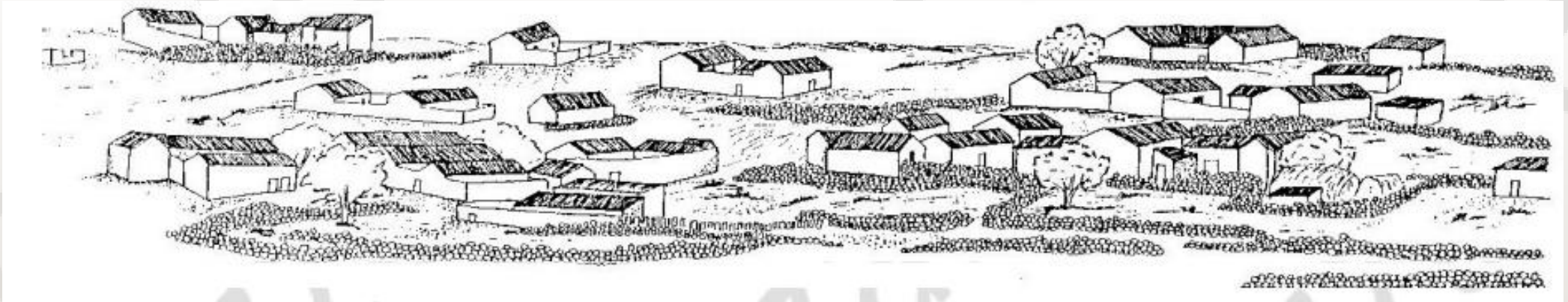
I- LA MAISON DES PLAINES

Mechta à Yabous
Wilaya de Khanechla

https://www.vitamedz.com/les-mechtas-a-yabous/Photos_249_19205_40_1.html

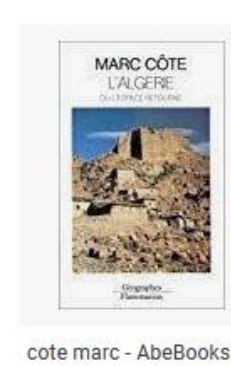
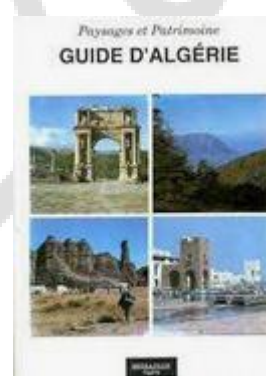


I- LA MAISON DES PLAINES

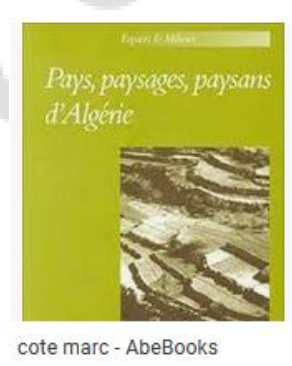
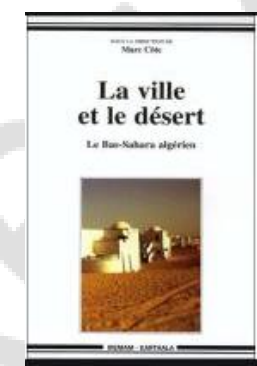


hameau « Mechta » Messai, tribu Ouled Saber dans les hauts plateaux

I- L'HABITAT DES PLAINES



cote marc - AbeBooks



cote marc - AbeBooks

Dans la région des plaines, deux constantes apparaissent : la disposition en maison-cour et l'orientation générale vers l'Est et Sud-Est (direction du soleil du matin, adossant la maison aux vents pluvieux de l'Ouest et Nord-Ouest). La maison des plaines **est donc fermée sur l'extérieur, elle** organise toutes ses pièces autour d'une grande cour ; les pièces d'habitations (les plus intimes, généralement polyvalentes) sont situées au fond (à l'opposé de l'entrée), alors que de part et d'autre de l'entrée, se disposent les pièces utilitaires à toit de chaume (diss) : la réserve et éventuellement l'étable (espace sale opposé au propre). La pièce des invités est en relation directe avec l'extérieur. (Cote, M., 1996, 253p).

I - L'HABITAT DES PLAINES

Cet Habitat rural, se présente en deux types de structures: l'une regroupée du type Mehta des hautes plaines ou hameau. Et l'autre émiettée en écarts, éparse, (éclatée) du type gourbis ou huttes ruraux ([Cote, M., 1996, 253p](#)).

II- LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

II- LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

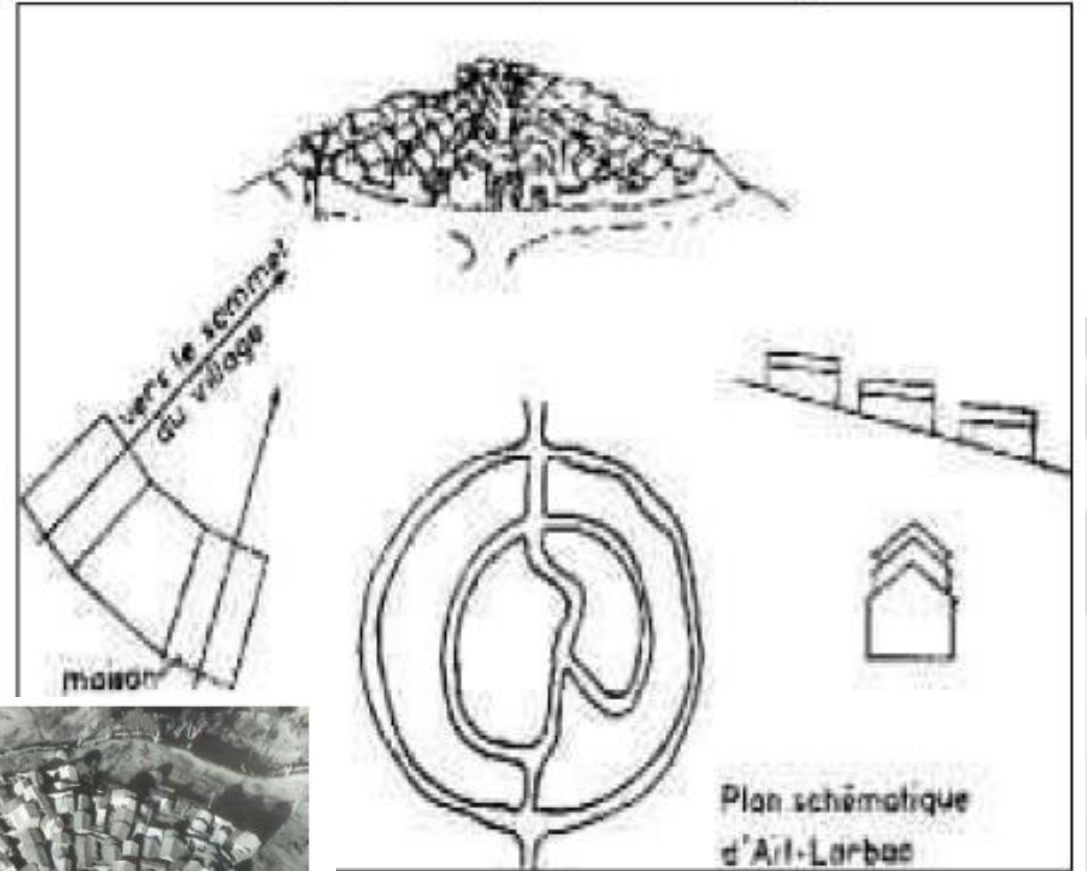


Figure I. 15 : Village Kabyle implanté sur une crête.
Source (Institut de Géographie National Français 1960).

2- LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

Le plan typique d'un village kabyle est, souvent un cercle dont les bâtisses juxtaposées, dessineraient les rayons, (à l'inverse des villages Chaouis ordonnés différemment et où les maisons sont disposées en cercles concentriques plutôt que par rayons). Son profil est en gradins où chaque maison domine celle qui la suit. Les maisons dans un village Kabyle sont perpendiculaires aux courbes de niveaux.

Village Kabyle, une citadelle naturelle imprenable.

2 LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

- **Le village kabyle :**

Le village Kabyle est localisé sur les hauteurs. Les maisons se localisent sur le sommet et descendent progressivement vers le bas jusqu'à former un ensemble circulaire. Sur les plateaux élevés, elles se succèdent du haut vers le bas. Cet emplacement s'explique par :

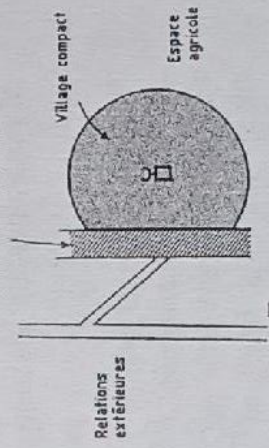
- La recherche d'un refuge contre les nombreuses invasions qu'a connues le pays ou dans l'idée d'un recul stratégique.
- L'attachement de la population Kabyle à sa terre malgré les contraintes que le site engendre, (La vente d'une parcelle de terre dans son village est vue comme une ruine : caractère sacré à la terre, celle des racines et des ancêtres). (Bouterfa, 2012)

2 -LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

Le village kabyle, décrit un cercle autour du sommet, (qu'ils soient de forme allongée ou circulaire, ils ont été conçus de façon à pouvoir être efficacement défendus). Un réseau de voiries croisé généralement par une ou deux voies pénétrantes qui permettent à qui n'a pas affaire dans le village d'aller son chemin sans y entrer. Les villageois pouvaient donc ainsi assurer leur sécurité et la surveillance des champs et des espaces inter villageois, (Il était interdit ou mal vu de construire en dehors des limites du village ; on craignait, si on le faisait, l'extinction de la famille). On aperçoit le village kabyle de montagne avec son mausolée (*Mequam*), son agora (*Tadjmaâth*), ou lieu de rassemblement du village, sa source (tala) espace féminin par excellence, ses jardins (timizar), sa mosquée et par ses maisons tournant le dos à l'extérieur et formant une sorte d'enceinte sans ouverture, elles s'ouvrent sur des ruelles étroites et irrégulières. (Bouterfa, 2012)



Espace de contact
(commerces équipements)



PRINCIPE D'ORGANISATION

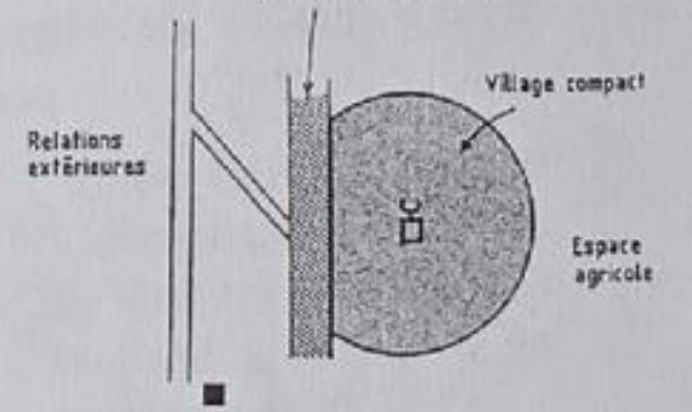
- Oued
- Oliviers
- Route
- Ruelle
- Escalier
- Passage couvert
- Bâti ancien
- Constructions récentes (postérieures 1981)
- Commerce
- Fontaine publique
- Mosquée



0 50 100 m



Espace de contact
(commerces équipements)



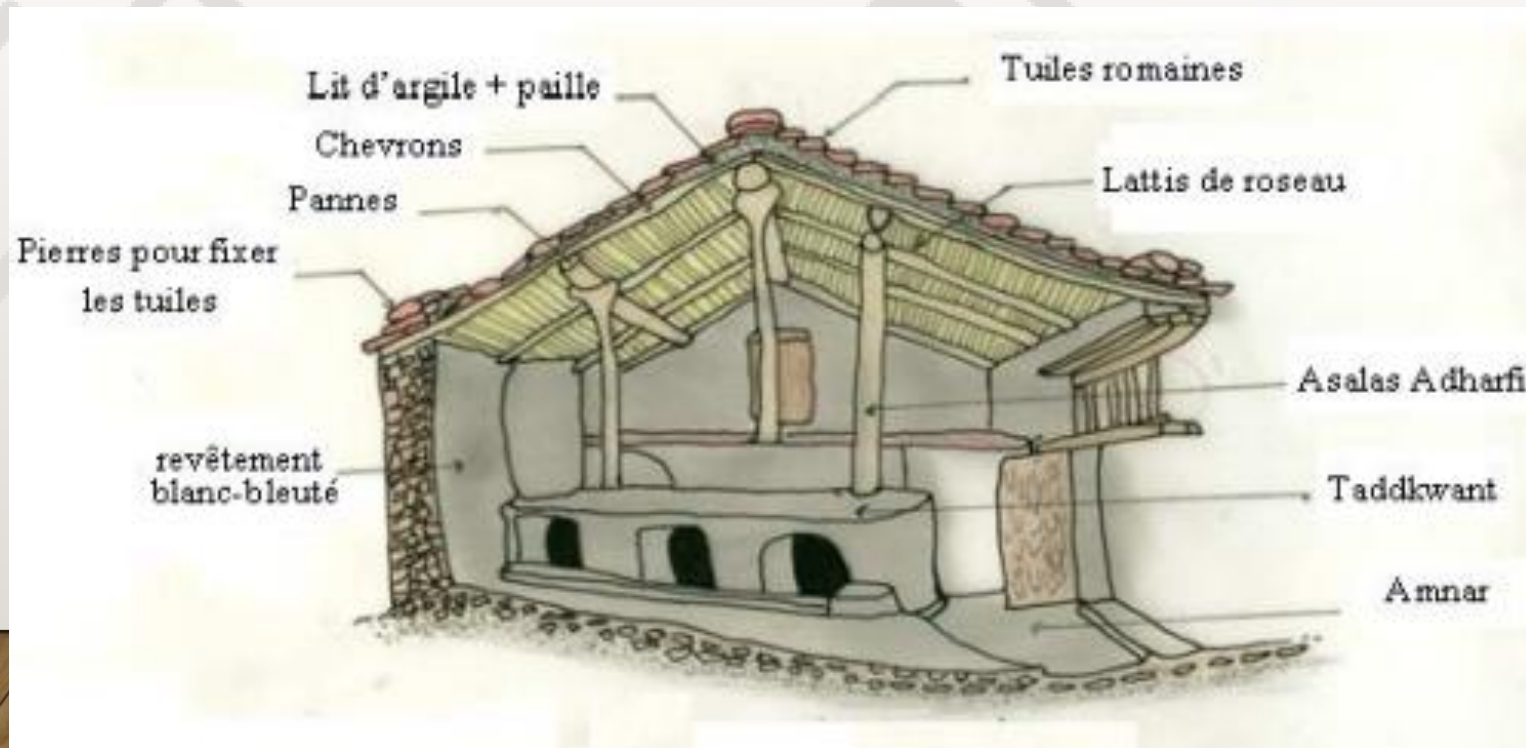
PRINCIPE D'ORGANISATION

- Oued
- Oliviers
- Route
- Ruelle
- Escalier
- Passage couvert
- Bâti ancien
- Constructions récentes (postérieures 1981)
- Commerce
- Fontaine publique
- Mosquée

Exemple de village

2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

Simple et élémentaire, les maisons kabyles «Axxam» ou «Akham» abritaient autrefois sous un même toit exigü une famille, avec ses animaux, ses instruments et ses produits. Bien que différemment construites, les maisons kabyles ont toutes des points communs, Pour construire leurs maisons, on faisait usage de matériaux locaux : pierre, terre argileuse, bois de cèdre et de peuplier, tuiles romaines en terre cuite d'argile, etc...



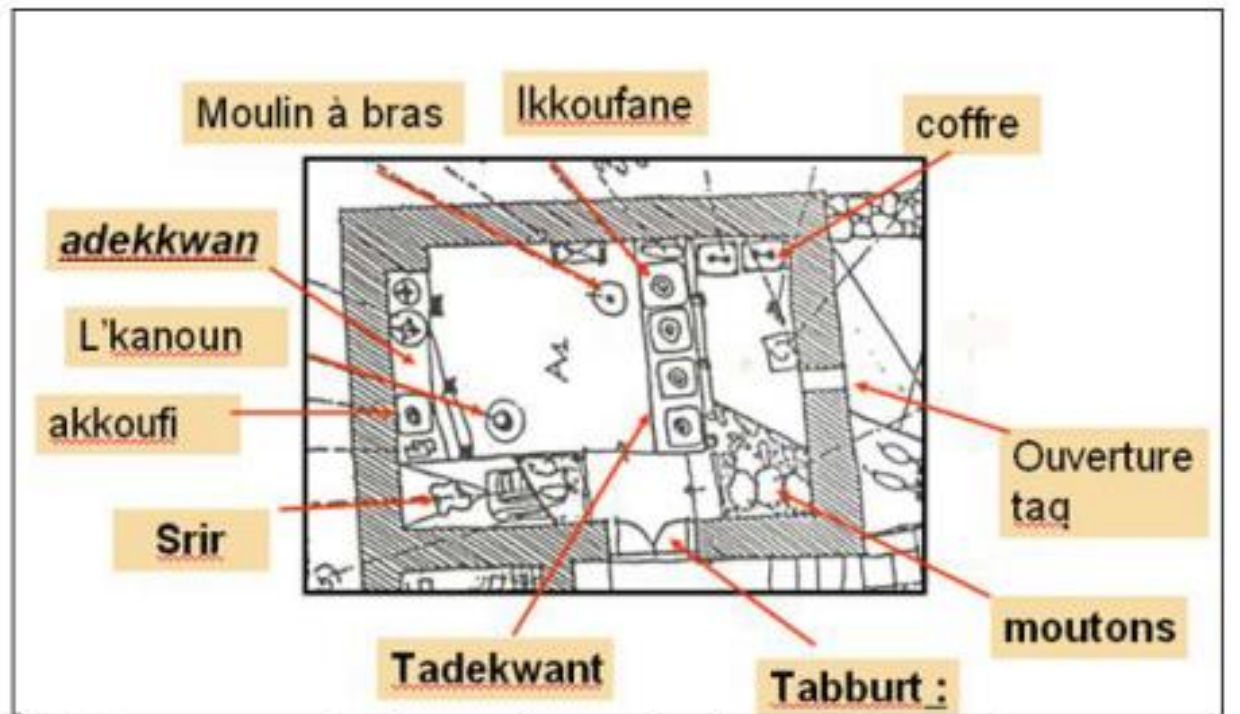
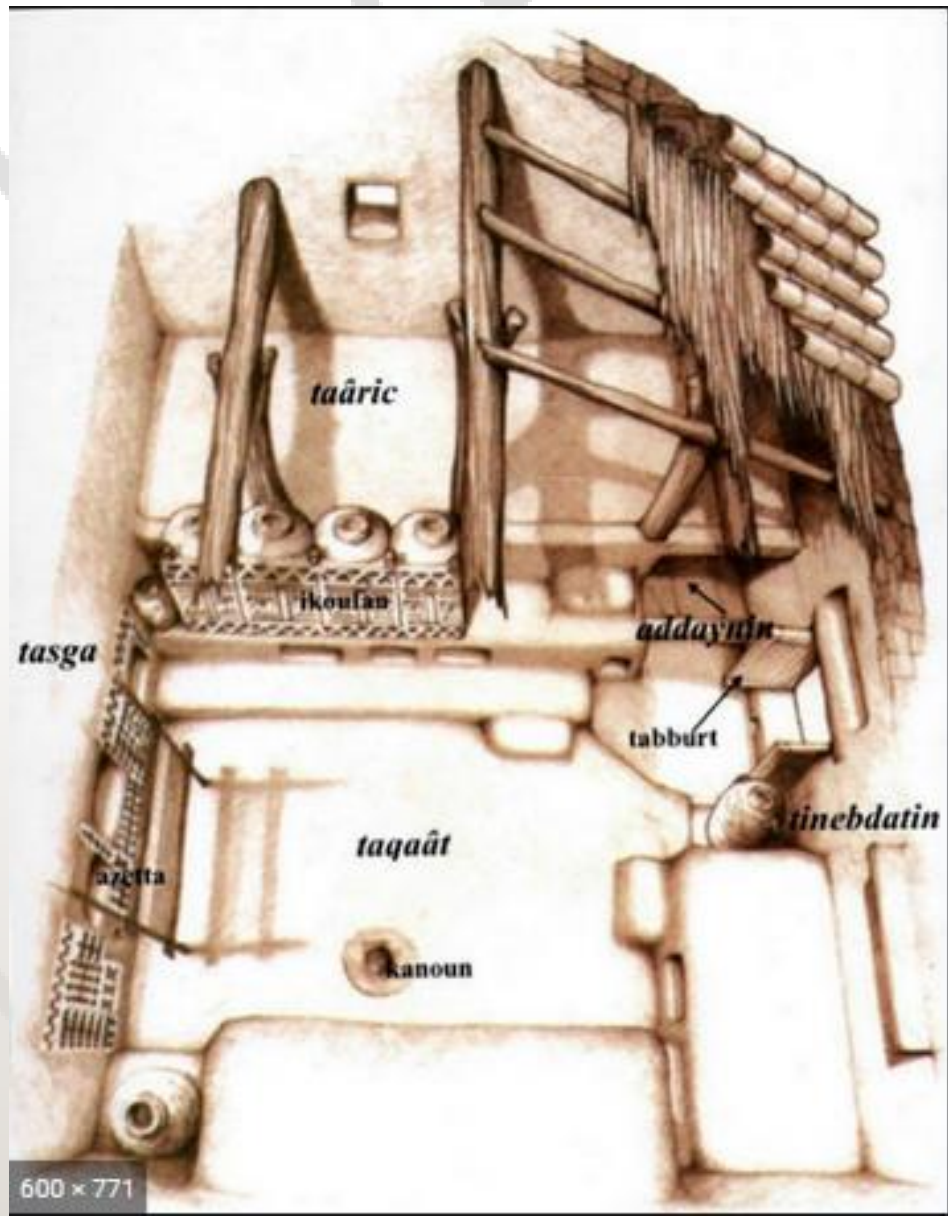


Figure I. 27 composants et équipement d'une maison de Bou- Mansour, (Source : auteur 2012)

2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

- **Organisation Tripartite de la maison Kabyle :**

La maison Kabyle axxam est de plan rectangulaire, ses dimensions intérieures moyennes sont de 7m de longueur, 5m de largeur et 3 à 3,5m de hauteur. Elle constitue un abri aux hommes et aux animaux domestiques qui vivent communément sous le même toit. La partie la plus grande est réservée aux humains (Taqâts), elle occupe environ les deux tiers de la superficie totale. La seconde appartient aux animaux, l'étable (Addaynin), elle occupe le tiers et la troisième (Takanna ou Taâricht) se trouve au-dessus de la deuxième, une soupente réservée au stockage du grain et au rangement des outils.

2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

En bref, on peut dire que le volume se divise en trois parties essentielles :

- La salle Taqaâts,
- L'étable Addaynin
- La soupente Taâricht.

La salle : dans le logement, la porte (tabburt ou taggurt) donne directement accès à la salle commune (taqaât ou agun). Il s'agit d'une pièce toute en longueur, sobre, sombre, intime...

C'est là, que s'accomplissent les actes du quotidien : naître et mourir, manger, dormir,...



Figure I. 25 Femmes entrain de trier les figes au niveau de Taqaât,
Source : site internet <http://www-la-kabylie.com>

2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

L'étable : Du côté opposé de la même salle, se trouve l'étable (**Adaynine**) séparée d'un petit mur à claire-voie (la **tadoukant**). C'est là que passent la nuit les chèvres, les moutons et les vaches (s'il y en a, car c'est un signe de richesse), l'âne d'habitude, couche dehors. Une façon de profiter en hiver de la chaleur animale et de les faire profiter de la chaleur du **kanoun**).

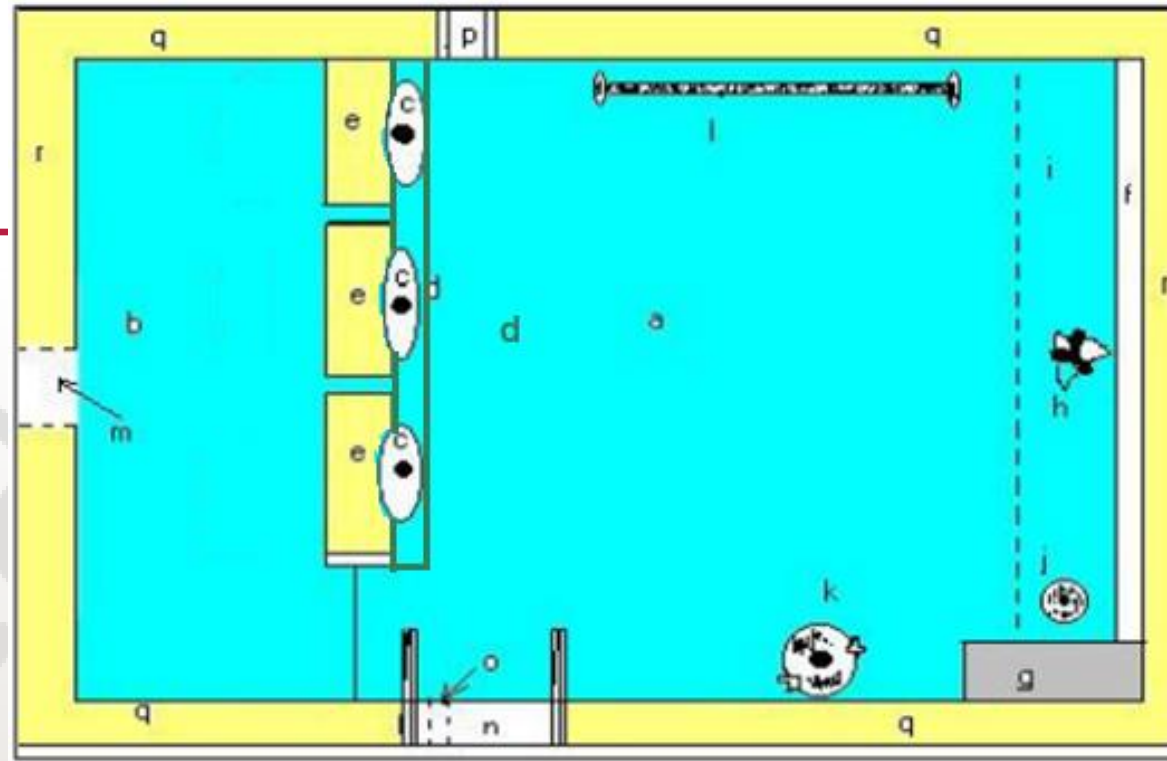


2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES

La soupente : La soupente (petit grenier), (**taâricht**) située au-dessus de l'étable reçoit les ikoufan ou jarres à provisions- de volumineux réservoirs à huile, grains...etc. C'est là aussi que les femmes posent les couvertures, les coffres (**assenduq**) ... et que dorment les parents ou enfants.



2-LE VILLAGE ET LA MAISON KABYLES



LÉGENDE :

a) taqaet, sol de la maison /Salle maitresse.

b) adaynin, étable - écurie.

c) akufi, grande jarre à provisions

d) tadekkant, large banquette en maçonnerie

e) lmedwed, mangeoire : ouverture aménagée dans tadekkant.

f) adekkan, étagère en maçonnerie.

g) tagrurt, réduit destiné à du petit bétail

h) lkanun, foyer

i) aeric, claie à glands (emplacement au-dessus du foyer).

j) tassirt, moulin domestique.

k) lbila, grande jarre pour la réserve d'eau.

l) azetta, métier à tisser.

m) ettaq, lucarne.

n) tavnurt u xxam, porte d'entrée.

o) tazulikht, rigole d'écoulement (sous la porte d'entrée).

p) tavnurt m berra, petite porte réservée.

q) tasga, mur de façade.

r) tacraft, mur de pigeon.



Figure I. 28 : le foyer (l'kanoune), Source : site internet <http://www.la-kabylie.com>



Figure I. 30 : A gauche : Lekdar ou (adekkwan), à droite Tadekwant, cas du village de Bou-Mansour.
(Source : Auteur, 2012)

Conclusion partielle

Le village et la maison traditionnels kabyles sont des manifestations physiques de la culture de la société, la famille et l'individu Kabyles

PARTIE 02

3- la maison et le village Chaoui

4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne

5- l'habitat mozabite

3-LE VILLAGE ET LA MAISON CHAOUIS

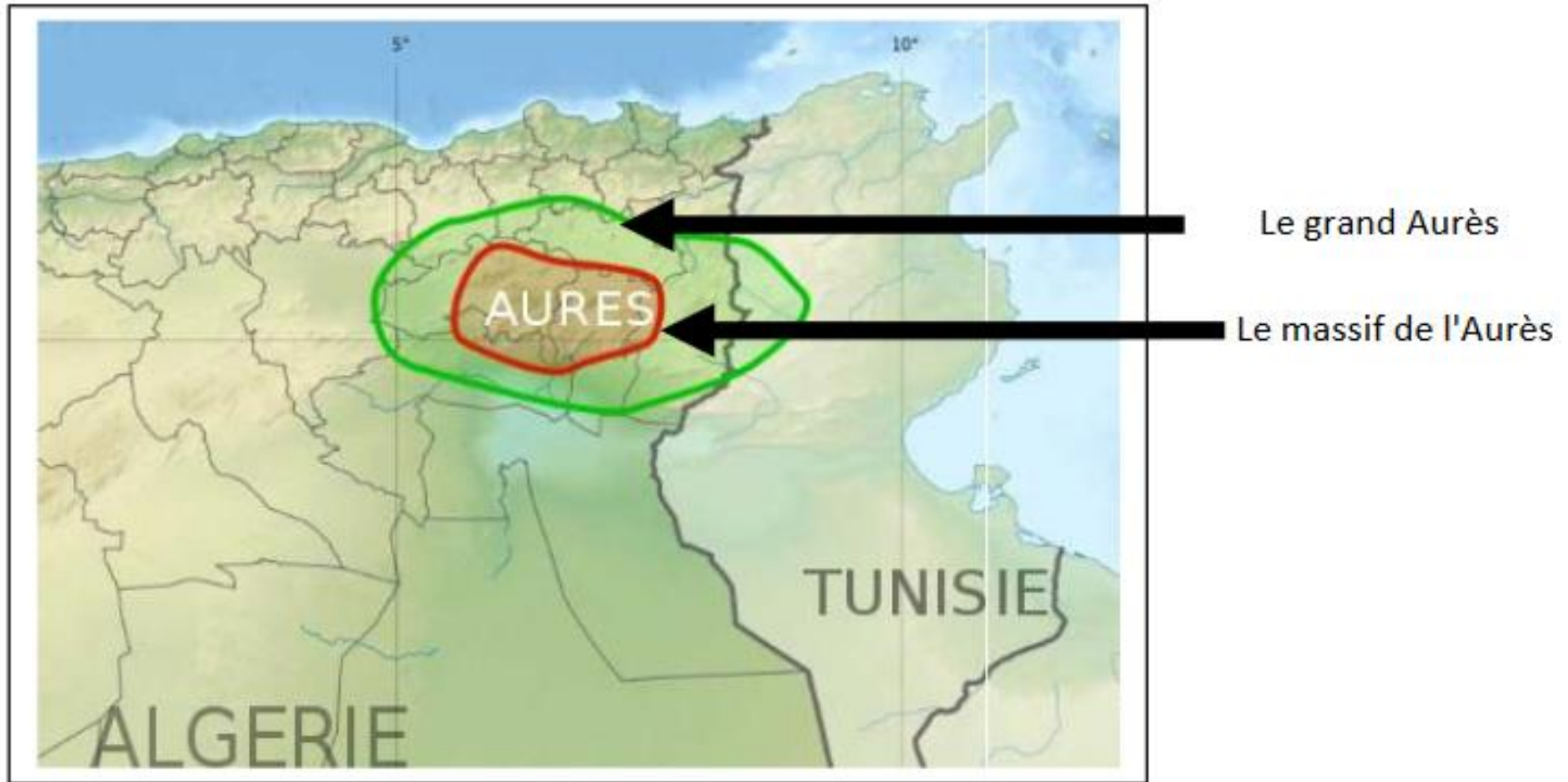


Fig 5.2: Le massif aurèssien (Source: Wikimedia.com)

LE VILLAGE LA MAISON CHAOUIS

L'Aurès est un massif montagneux du Nord-Est de l'Algérie entre les hautes plaines du Constantinois et le Sahara. Les Chaouia du Nord se sont sédentarisés à proximité des vallées fertiles où la culture intensive dans des jardins et palmeraies est possible. Alors que ceux du Sud sont "des semi-nomades pasteurs de chèvres et de moutons, cultivateurs de blé et d'orge qui vivent à peu près en économie fermée." (Thérèse Rivière, 1938). Ces semi-nomades hivernent au Sahara et estivent dans l'Aurès.

Travail personnel Sources : XIX^e siècle : Salem Chaker, *Textes en Linguistique Berbère*, Éditions du CNRS, Paris, 1984, [ISBN 2-222-03578-3](#), p. 28 (carte LAPMO-YA) ; XX^e siècle : Pierre Bourdieu, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, coll. « Que sais-je ? » n° 802, Paris, 1980, 6^e éd. (1^e éd. 1958), [ISBN 2-13-036387-3](#), p. 10.



LE VILLAGE ET LA MAISON CHAOUIS

- La haute vallée est caractérisée par des villages situés à plus de 1000 m, totalement construits en pierre sèche et en bois : Les maisons occupent les volumes les moins importants de toute la vallée, l'espace des animaux se confond souvent avec celui des hommes. Le climat rude à cette altitude, implique un tissu très dense et des volumes restreints afin de limiter les variations de température.
- La moyenne vallée (piémont) est, par sa position charnière entre le nord et le sud, lieu de transition, aussi bien au niveau climatique qu'au niveau du bâti : ici la maison est construite sur deux niveaux en brique de terre, avec des soubassements en pierre.
- Dans la basse vallée, mais à plus de 200 m d'altitude, les villages sont construits à proximité de l'oued, l'habitat y est plus étalé, et l'utilisation de la brique en terre sèche uniquement s'intègre à un microclimat plus doux et moins pluvieux.

(Bouterfa, 2012)





Photo III.2 : Village entre Khenchela et Biskra tout en Toub.



Photo III.3 : Village à l'Aurès. Tout en terre accroché aux rochers de la région.

Source : Bachir AGGUERABI, 2009



Dèchra Aurèssienne (Source Tillion)



Ksour M'doukal à 30 km au Sud-ouest de Batna (source : google)

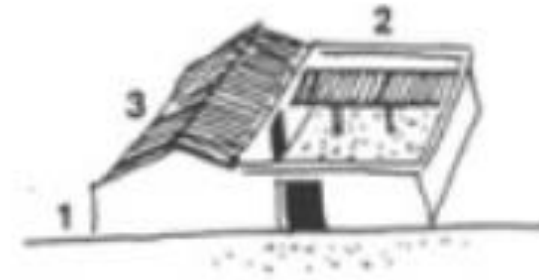
La maison aurasiennne (Piémont nord, vallée de l'oued el Abiod, vallée de l'oued el Abdi, piémont sud) Dessin S. Adjali.

1. Hommes

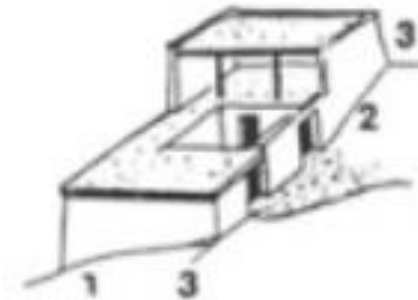
2. Animaux

3. Réserves

Piémont nord



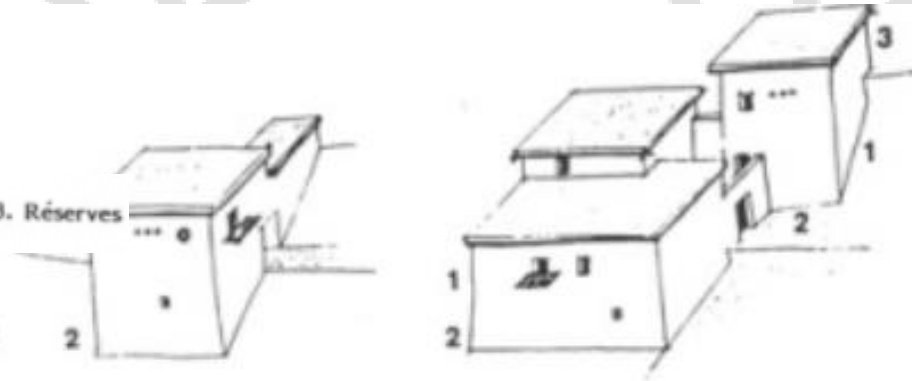
Massif vallée de l'Oued el Abiod



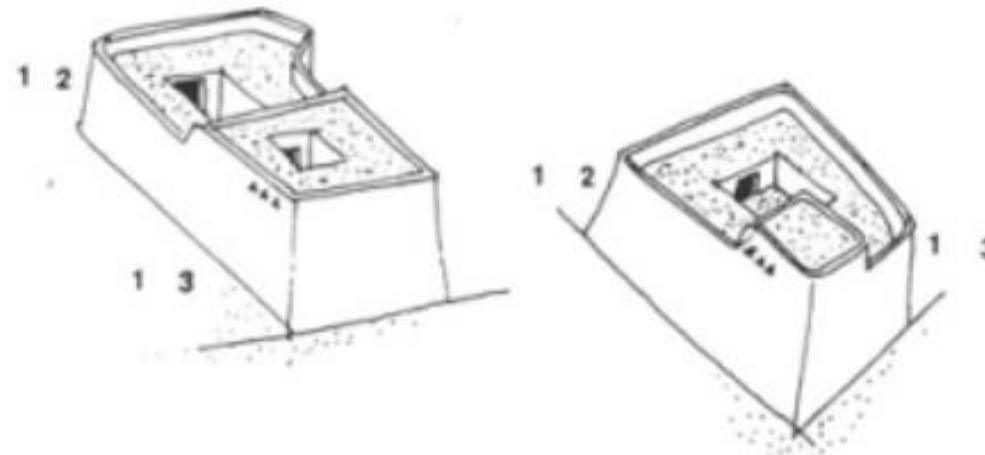
La maison aurasienne (Piémont nord, vallée de l'oued el Abiod, vallée de l'oued el Abdi, piémont sud) Dessin S.Adjal (suite)

1. Hommes 2. Animaux 3. Réserves

Massif vallée de l'oued Abdi



Piémont sud



3- LE VILLAGE ET **LA MAISON** CHAOUIS

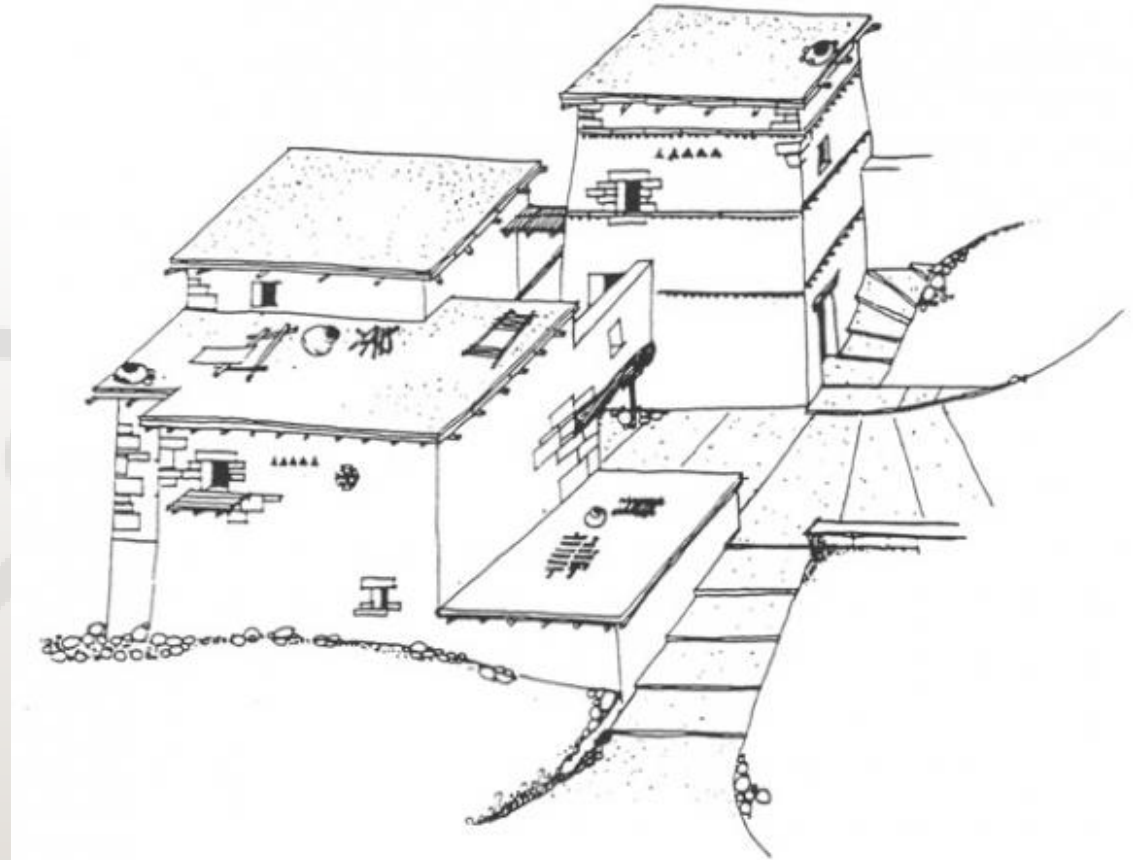
La maison aurasienne est une maison à terrasse ; elle intègre la topographie du site dans sa construction. Les irrégularités du terrain, les blocs rocheux, sont harmonieusement utilisés comme soubassement, comme fondations. L'Homme a rarement aplani ou terrassé le site pour la construction d'une habitation. C'est alors une continuité de formes, de teintes, et une uniformité d'aspect qui renforcent l'intégration de ces constructions au site.

La maison est un espace polyvalent à organisation tripartite verticale. L'espace Homme est le noyau autour duquel gravitent les animaux et les réserves, c'est-à-dire ses richesses,

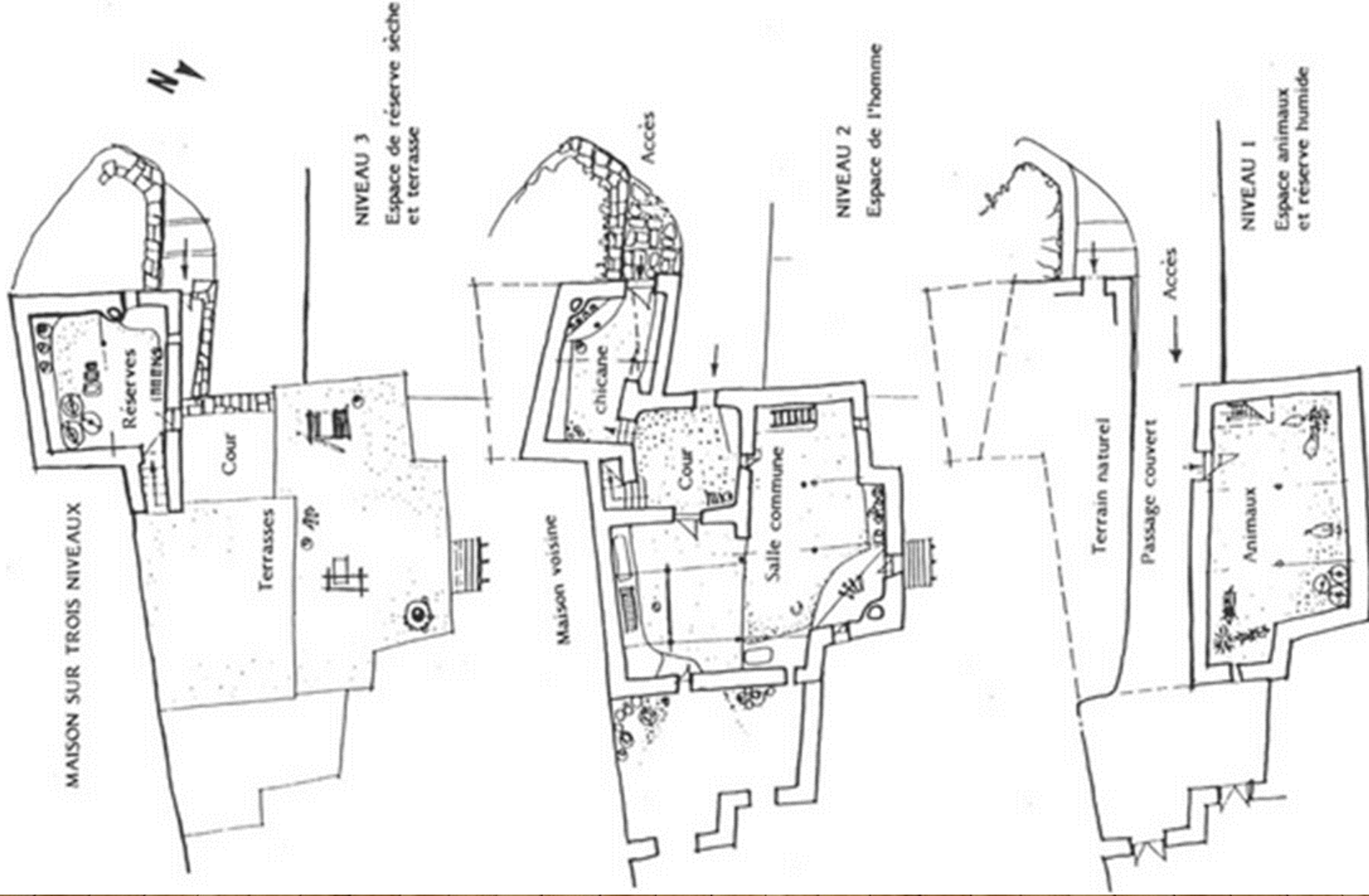
3- Le village et **la maison** Chaouis

Le noyau de la maison

L'ouverture de la maison sur l'extérieur est dédoublée. Le désir de hiérarchiser et de séparer l'accès de l'homme de celui des animaux est renforcé par la taille et la finition des portes. Les animaux pénètrent par une porte basse, de matériau commun et de qualité moindre. L'homme pénètre dans la maison par une plus grande porte, faite en bois de cèdre, parfois finement travaillée et marquée symboliquement par des amulettes.



Le noyau de la maison



Le noyau de la maison

Il est composé **d'une entrée, d'une salle commune et d'une cour.**

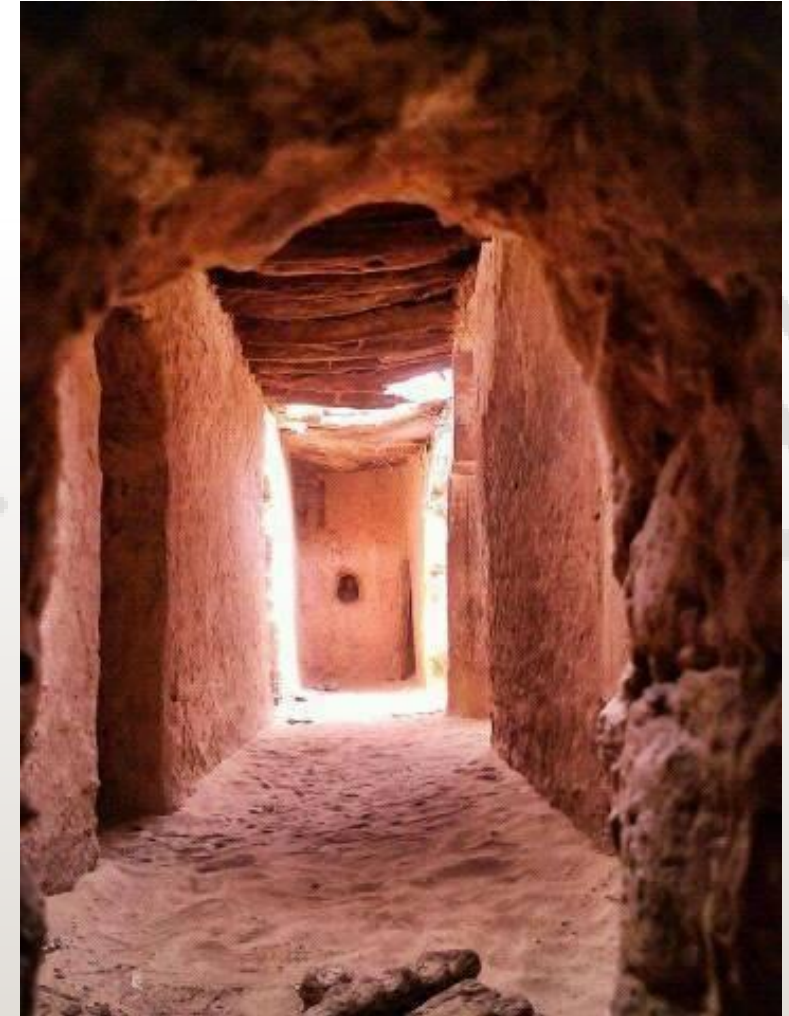
- **L'entrée** est un espace et pas seulement un passage. Aménagée et couverte, l'entrée oppose sa composition à deux autres espaces, ouverts et non couverts : l'extérieur et la cour. Cette hiérarchisation entre zone claire et zone obscure crée l'intimité de l'entrée.
- **La cour** : les dimensions variables et surtout réduites de la cour, attestent du peu d'importance du lieu, comparativement aux maisons avec cour et à patio de médina. C'est souvent un lieu de passage, mais surtout un puits de lumière et de ventilation. Lorsque la cour est importante, elle est partiellement couverte et à double utilisation : espace cour (circulation) et espace entrepôt et bergerie.
- **La salle commune** : centre symbolique et fonctionnel de la maison, la salle commune est l'espace par excellence de l'Homme. Cet élément présent dans d'autres architectures rurales vernaculaires, organise par sa composition et sa structuration de l'espace l'ensemble de la maison. Lieu principal de la vie sociale et économique, cet espace se définit comme le plus grand volume de la maison, toujours isolé et limité par les réserves



4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne



Un des Trois ksour du Tassili N'Ajjer,
Djanet (wilaya d'illizi), source: <https://www.lesoirdalgerie.com>



Vue sur ruelle dans un Ksar

4- LE KSAR (OU VILLAGE TYPE OASISSIEN) ET LA MAISON KSOURIENNE

- Le Ksar (ou village type oasisien) Le village se présente sous la forme d'un groupement d'habitat compact ; Généralement fortifié et entouré d'une vaste palmeraie. Les rez-de-chaussée sont particulièrement denses. Les voies de passage sont extrêmement étroites (réduites au minimum absolu) et pour la plupart, sont entièrement recouvertes (l'espace bâti s'étend sur toute l'étendue des toits), à l'exception des quelques ouvertures permettant l'éclairage de la rue. Les maisons sont imbriquées les unes aux autres (aucun plan ne ressemble à l'autre). En cas de besoin, l'échange de pièces entre voisins est possible. Ainsi les limites des propriétés sont constamment modifiées et la configuration du rez-de-chaussée ne correspond que rarement à celle de l'étage. (Bouarfa , 2012)



4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne

HUMANS EPAU Kaci Mahrouf



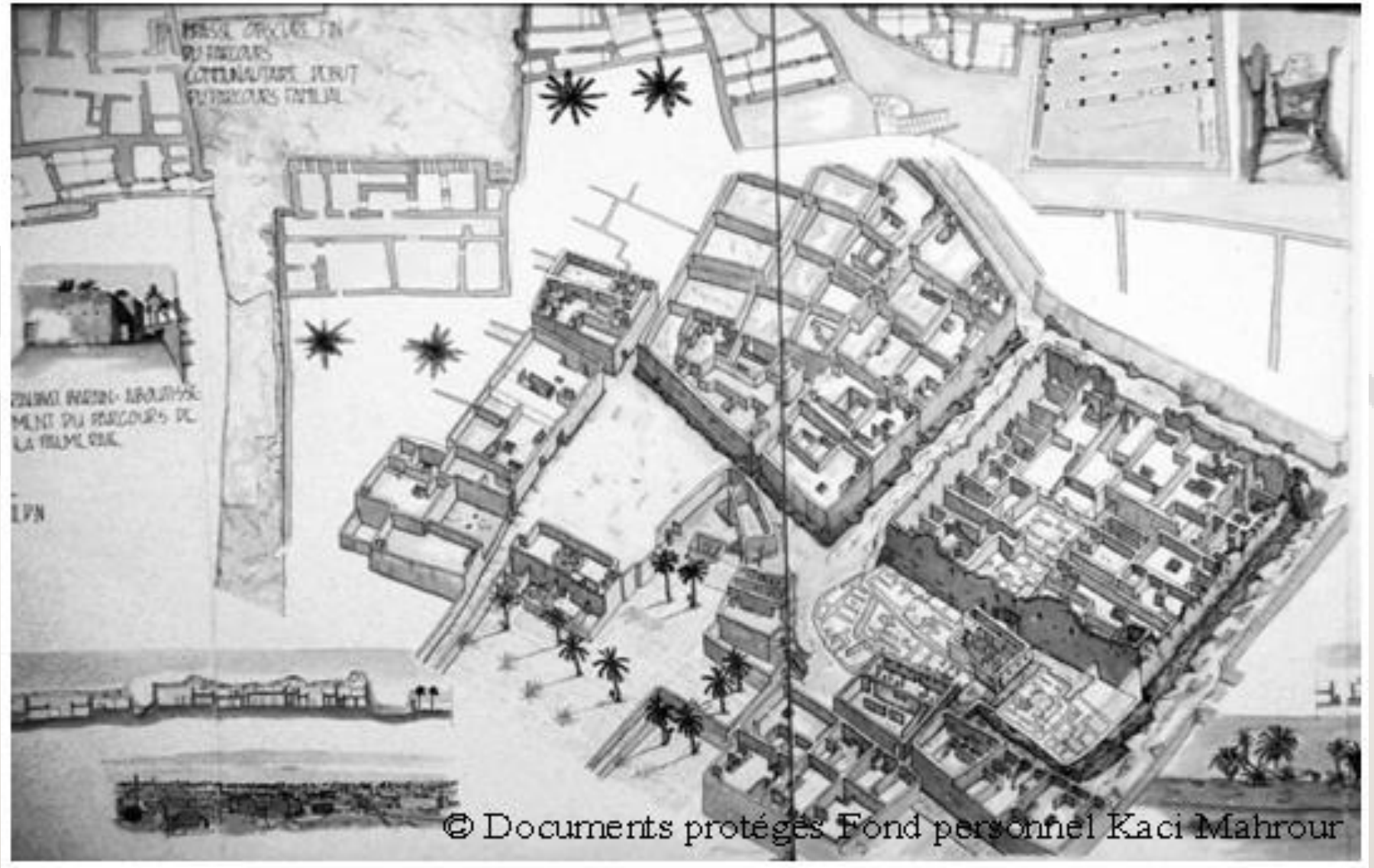
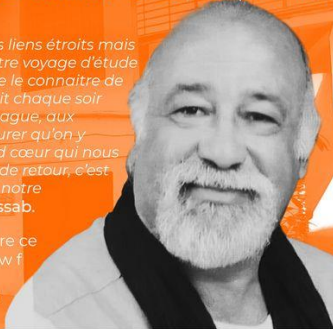
Dans un contraste singulier, se cache derrière l'atmosphère austère et froide de l'amphithéâtre, un grand monsieur, chaleureux et convivial, qui porte son nom.

Qui est-il alors ? Découvrons-le ensemble !

Je suis **Kaci Mahrouf**, un des premiers enseignants algériens à l'EPAU, où de par mon investissement, j'ai su semer la graine autour de la question de l'identité algérienne et de son patrimoine à l'école. J'étais un enseignant conscient et rigoureux, à la fois ferme mais drôle et cool, sévère mais protecteur. Architecte urbaniste spécialiste en morphogénèse urbaine, j'étais connu pour mon approche projectionnelle, où chaque conception répondait au critère de la conservation du patrimoine, dans une vision de développement durable. J'ai effectué plusieurs travaux sur les villes du nord algérien, ainsi que celles du Sahara, où j'y ai appris les techniques constructives ancestrales quant à la stabilité des espaces. Ce sud algérien, auquel j'étais très attaché, au point d'y travailler bénévolement, comme guide touristique l'été. J'étais aussi entraîneur d'aïkido, une parmi tant d'autres cordes à mon arc...

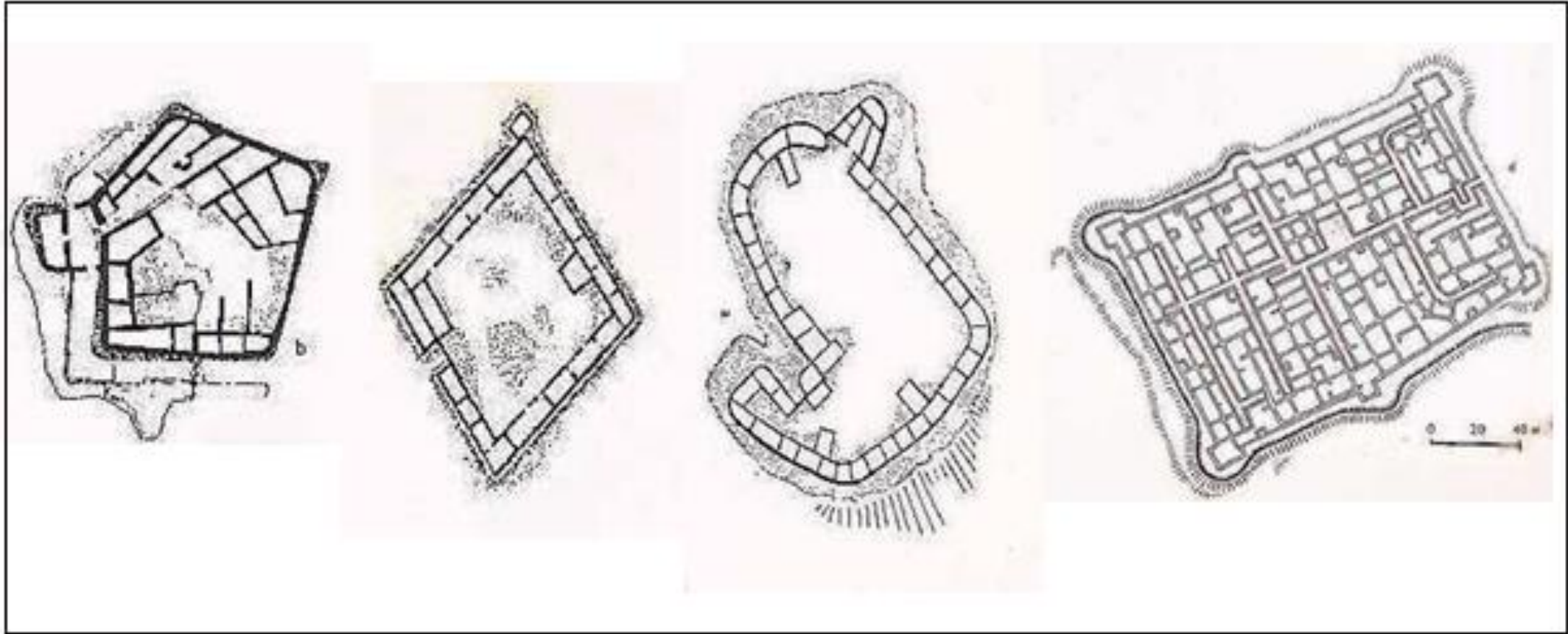
"Il entretenait avec les étudiants des liens étroits mais toujours dans le respect. Lors de notre voyage d'étude en France, où j'ai eu l'opportunité de le connaître de plus près, je me rappelle qu'il passait chaque soir taquer avec sa grosse et fameuse bague, aux portes de nos chambres, pour s'assurer qu'on y était. C'était une personne au grand cœur qui nous a tant donné sans jamais attendre de retour, c'est lui nous a inculqué cet amour pour notre patrimoine..." Mr. Nacer Eddine Kassab.

Dorénavant, continuons à faire vivre ce nom à l'EPAU. mah9oloch.netla9aw f l'amphi taht l'amphi C, n9ollo netla9aw f l'amphi **Kaci Mahrouf** !



Timimoun : Axonométrie d'une partie du tissu urbain du Ksar

4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne



Typologie des Ksour selon Piétro Laureano : Ksour de pinacle circulaire et ksour quadrangulaires en pierre ou en terre crue in « Sahara, Jardin méconnu », éditions Larousse, 1991, p. 142.

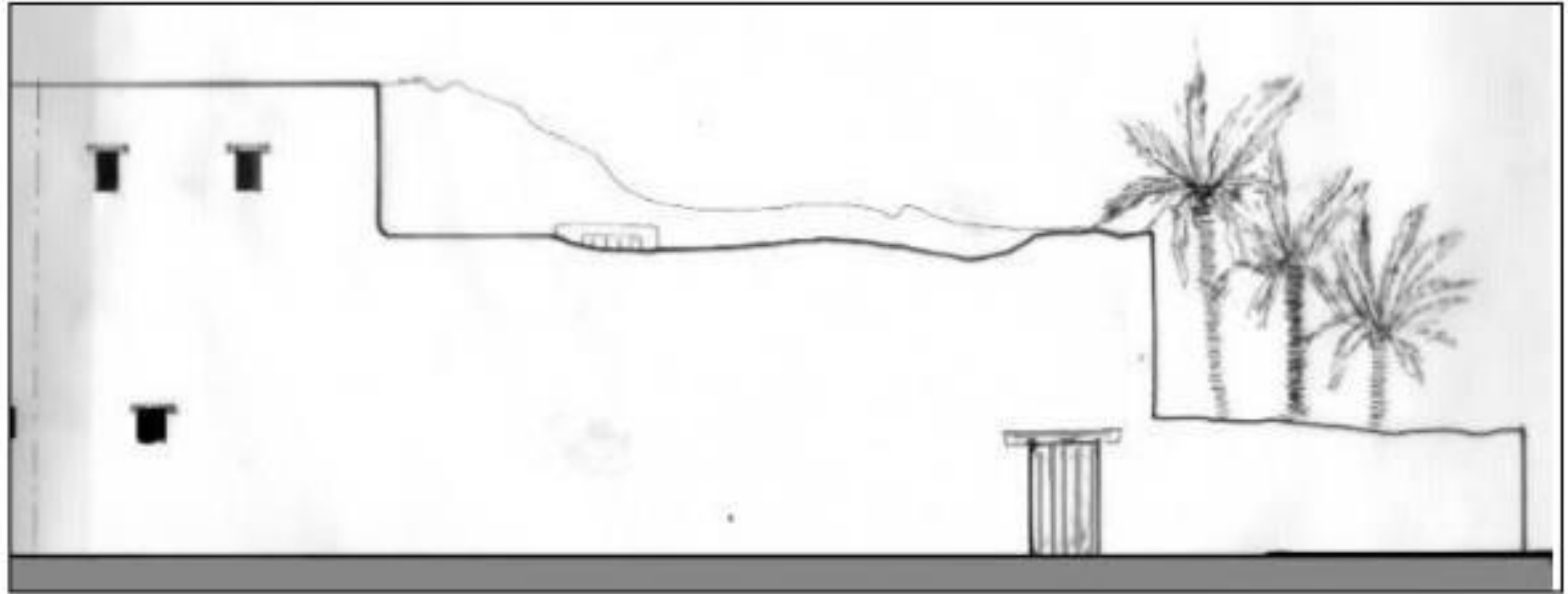
4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne

La maison traditionnelle du ksar

S'il est pratiquement impossible de trouver dans le tissu traditionnel deux maisons identiques, certains caractères de base nous permettent toutefois de faire une description générale de la maison typique du ksar. La maison est marquée par son introversion et sa centralité. **L'entrée** se fait par une ouverture en général unique sur la façade, plus ou moins grande qui donne sur **la chicane (*Skiffa*)**. Elle interpose ses écrans à la pénétration du regard au cœur de la maison, c'est aussi là où l'on accueille souvent les invités lorsqu'on ne souhaite pas les recevoir à l'intérieur. Celle-ci sert aussi fréquemment à entreposer les jarres d'eau et les femmes y (parfois) installent leurs métiers à tisser (Bouarfa , 2012).



4- Le Ksar (ou village type oasisien) et la maison ksourienne

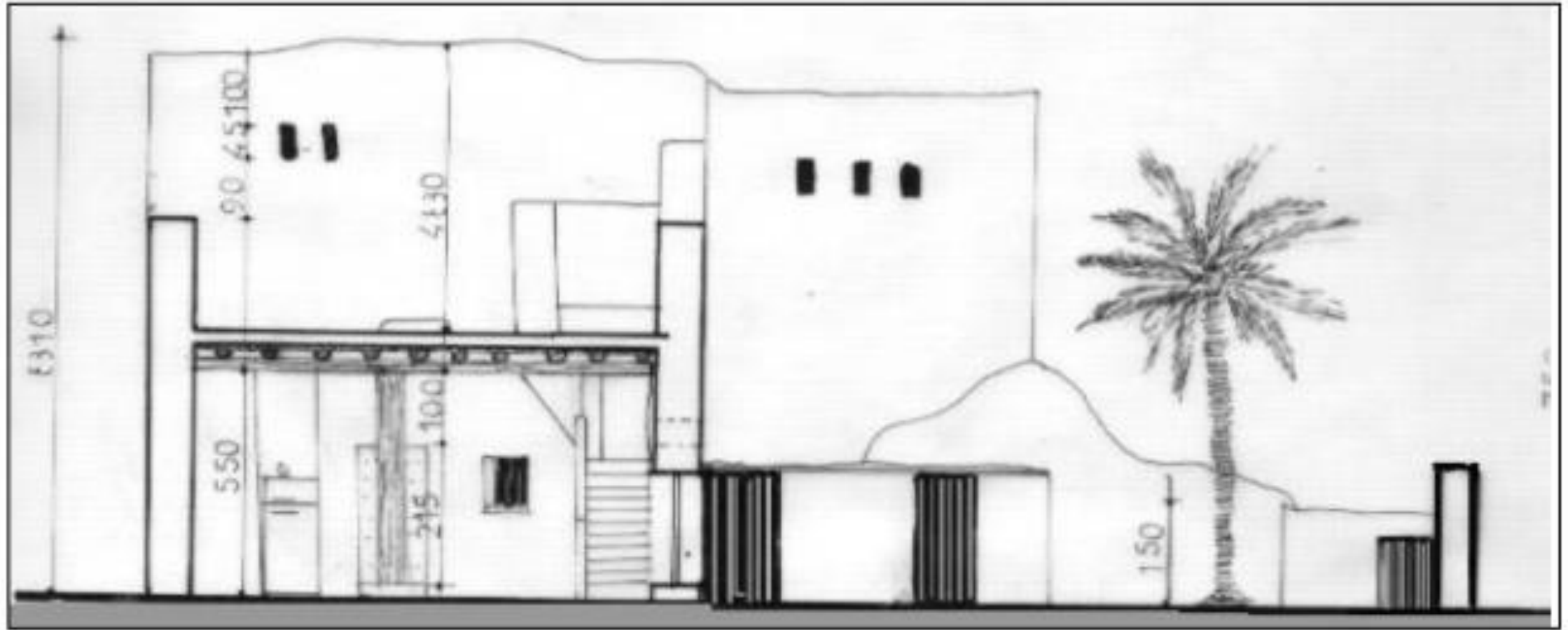


La maison du ksar présente une façade presque aveugle.

4- LE KSAR (OU VILLAGE TYPE OASSIEN) ET **LA MAISON KSOURIENNE**

La skiffa donne sur la pièce la plus vaste de la maison qui est aussi la plus éclairée, le «**ouast-eddar**» précisément le centre de la maison. Cette pièce est le plus souvent de plan rectangulaire, à laquelle sont retranchés certains volumes, une cheminée (**kanoun**), ou au contraire rajoutés : dégagements... Les ouvertures percées dans les trois ou quatre des murs qui définissent cet espace révèlent la position centrale de ce volume, ainsi que la traduction de son nom. L'importance de cette pièce est consacrée par le rôle qu'elle joue dans la distribution des autres pièces situées sur le pourtour et à l'étage, par les activités domestiques quelle abrite (cuisiner, dormir et travailler) et aussi son éclairage. Le «**ouast-eddar**» reçoit la lumière par une ouverture grillagée, percée dans le plafond. De forme rectangulaire, elle est communément appelée «**raouzna**». (Bouarfa , 2012)

4- LE KSAR (OU VILLAGE TYPE OASSISIEN) ET LA MAISON KSOURIENNE



Coupe montrant le « Ouast-Eddar » et la terrasse.

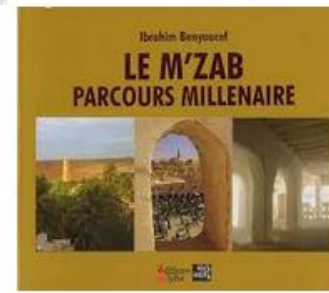
4- LE KSAR (OU VILLAGE TYPE OASISSIEN) ET **LA MAISON KSOURIENNE**

Les pièces (*biout*) accolées à la pièce centrale ne communiquent pas entre elles et ont différentes fonctions surtout de chambres ou d'entrepôt (la plus éloignée de la porte d'entrée sert de pièce de réserve où l'on entreposait les provisions). Rien n'est cependant définitif car, selon les besoins, elles peuvent changer de fonction à tout moment. Un coin du «Ouast-eddar» est réservé à l'escalier, bâti dans la plupart des cas avec des poutres de palmiers qui supportaient une maçonnerie de pierre et d'argile. Il débouche sur **l'étage**, Il est en grande partie constitué par **la terrasse**, on y trouve aussi deux ou trois pièces de type **makhzen (dépôt)**.

Des murs séparaient chaque terrasse de ses voisines, quelquefois deux maisons communiquaient entre elles à travers celles-ci. L'étage ne se superpose pas forcément au rez-de-chaussée, et il n'est pas rare de le voir déborder sur l'espace public par une pièce qui traversait la rue et allait s'appuyer sur le mur de la maison d'en face. En tant qu'espace rural, chaque maison a aussi **son étable**. Celle-ci peut se trouver aussi bien au rez-de-chaussée que sur la terrasse. (Bouarfa , 2012)



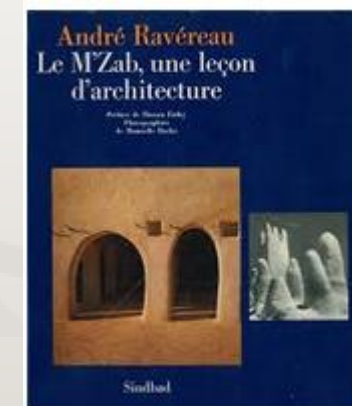
5- L'HABITAT MOZABIT



Brahim Benyoucef



André Ravéreau (1919-2017), architecte français

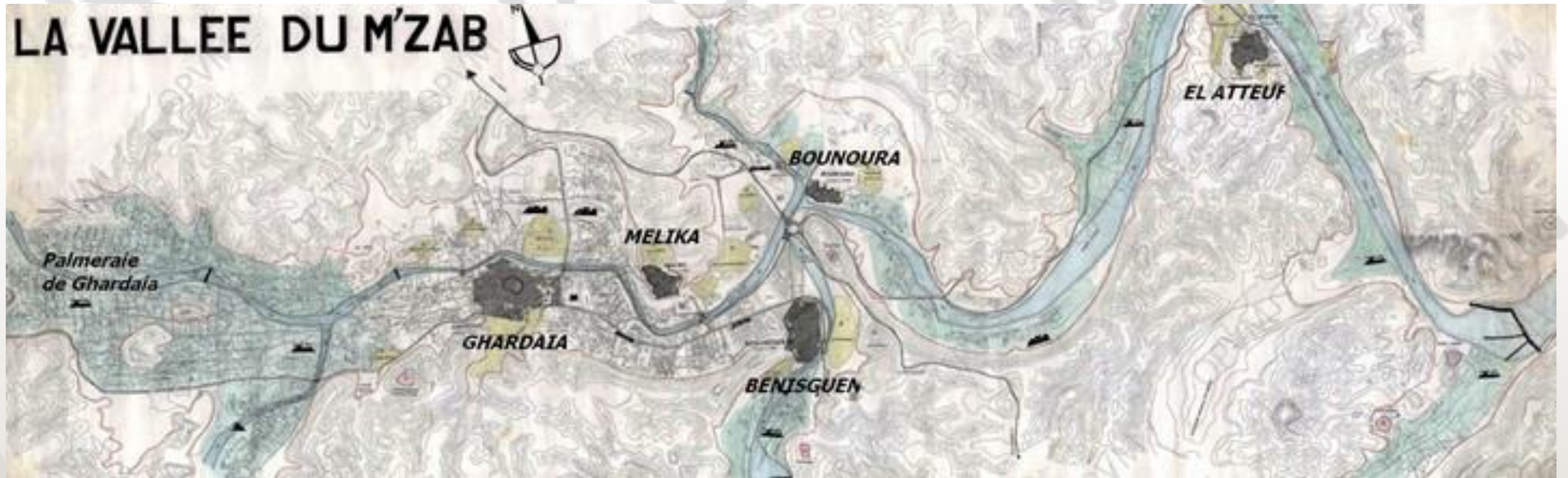


5- L'HABITAT MOZABIT

La vallée du Mzab contient des villes et des oasis qui se distinguent par leur aspect urbanistique remarquable et unique en son genre (,,) , L'activité humaine dans la région du M'Zab a connu plusieurs étapes historiques, à commencer par la préhistoire en passant par la période islamique qui ont légué des vestiges existant de nos jours. En trois siècles et demi, du XI ième siècle au XIV ième siècle, un processus d'urbanisation de la vallée a donné lieu à la création de cinq cités : El-Atteuf, Bounoura, Ghardaïa, Ben-isguen et Mélika. Chaque cité dispose d'une palmeraie, d'un système d'irrigation et des cimetières. Vivant isolé du monde extérieur avec des particularités sociologiques, religieuses, économiques, culturelles et linguistiques, le peuplement du M'Zab a pu surmonter toutes les ingérences et les invasions socioculturelles depuis dix siècles.

(source :http://www.opvm.dz/10_Articles/15_Le_secteur_sauvegard%C3%A9/74_Introduction/d)

5- L'habitat Mozabit : la vallé de M'zab



source :http://www.opvm.dz/10_Articles/15_Le_secteur_sauvegard%C3%A9/74_Introduction/d)

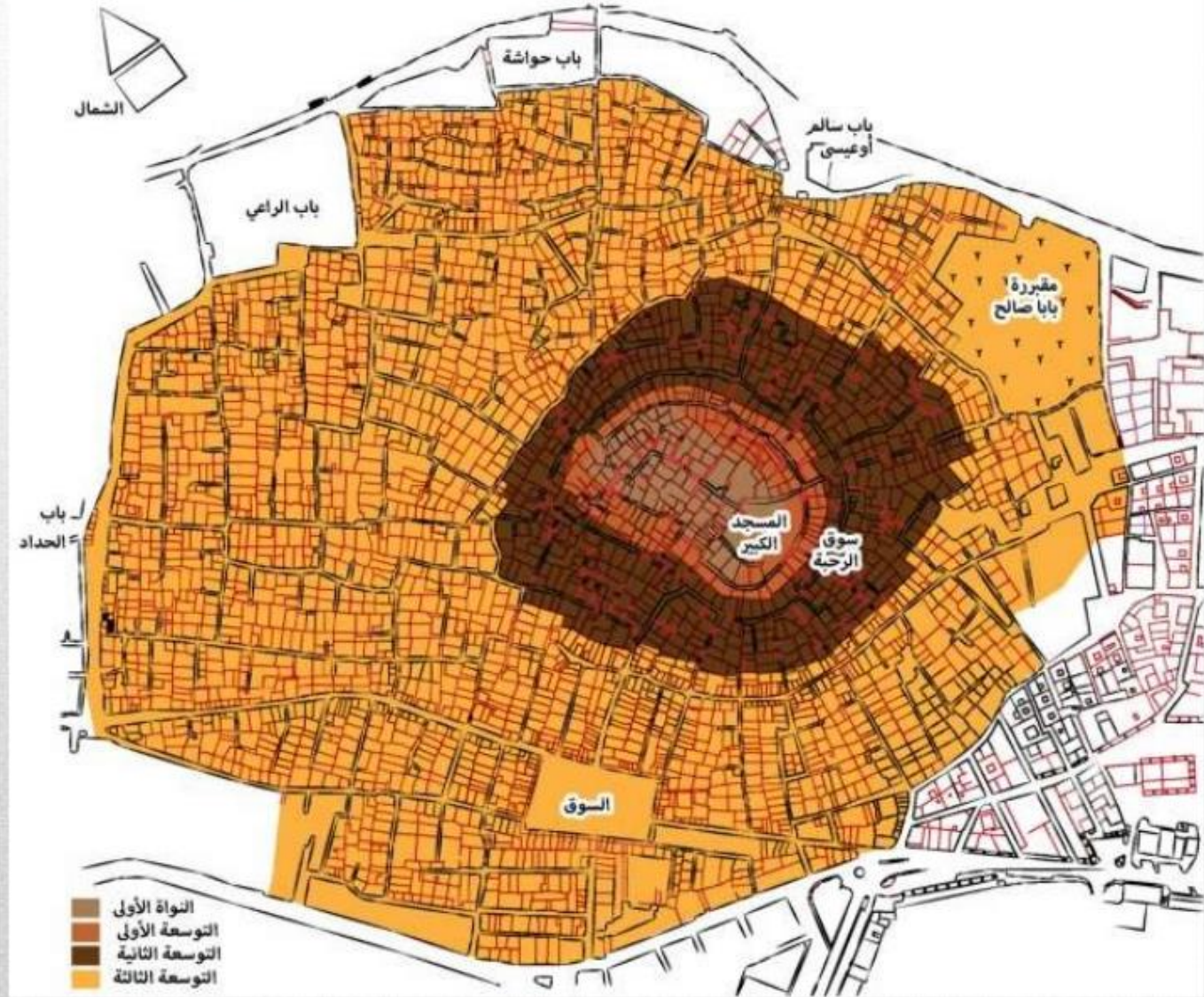
5-L'HABITAT MOZABIT : L'(EXEMPLE)DU KSAR DE GHARDAÏA

Fondé en 1048, Ghardaïa «Taghardaït » appelée aussi la perle des oasis et la capitale de la vallée du M'zab, est situé en amont de la vallée du M'zab, et s'organise autour d'une colline.

Au sommet, et en plein milieu, se trouve la grande mosquée qui est considérée comme étant le point central et focal autour duquel s'articulent tous les autres éléments de la vie religieuse et mondaine.

Ghardaïa est la ville la plus étendue où se manifestait la plus importante concentration d'équipements et d'infrastructures sociales, culturelles et économiques. Il présente une configuration géométrique radio concentrique presque parfaite marquée par des rues toutes montante et gravissant pour converger en fin de parcours vers la Grande mosquée.

Ghardaïa (Taghardaït)



5-L'HABITAT MOZABIT : L'(EXEMPLE)DU KSAR DE GHARDAÏA

Dans le premier noyau du Ksar, existe encore l'ancienne et la première place du marché appelée «Rahba », spécialisée jadis dans la vente de produits de la poterie, actuellement dépourvue de sa fonction. L'actuelle place du marché très dynamique par contre, fait partie de l'extension extérieure de la ville.

Le Ksar est entouré de plusieurs cimetières, véritables villes de morts qui demeurent à ce jour les seuls espaces non touchés par les opérations d'extension. Ces cimetières contiennent des mosquées funéraires, des espaces de prière non couverts (m'çolla) ainsi que des tombaux d'illustres savants et hommes de culte.

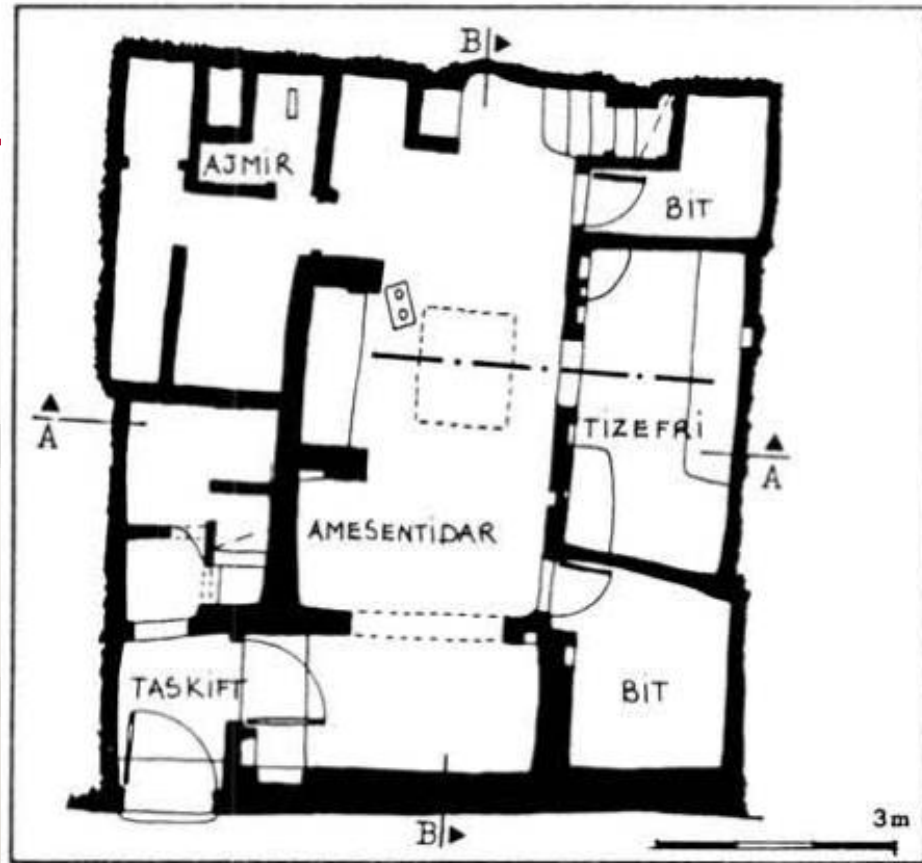
Source:

http://www.opvm.dz/10_Articles/15_Le_secteur_sauvegard%C3%A9/83_Ksar_de_GHARDAIA/91_Le_ksar_de_GHARDAIA/d

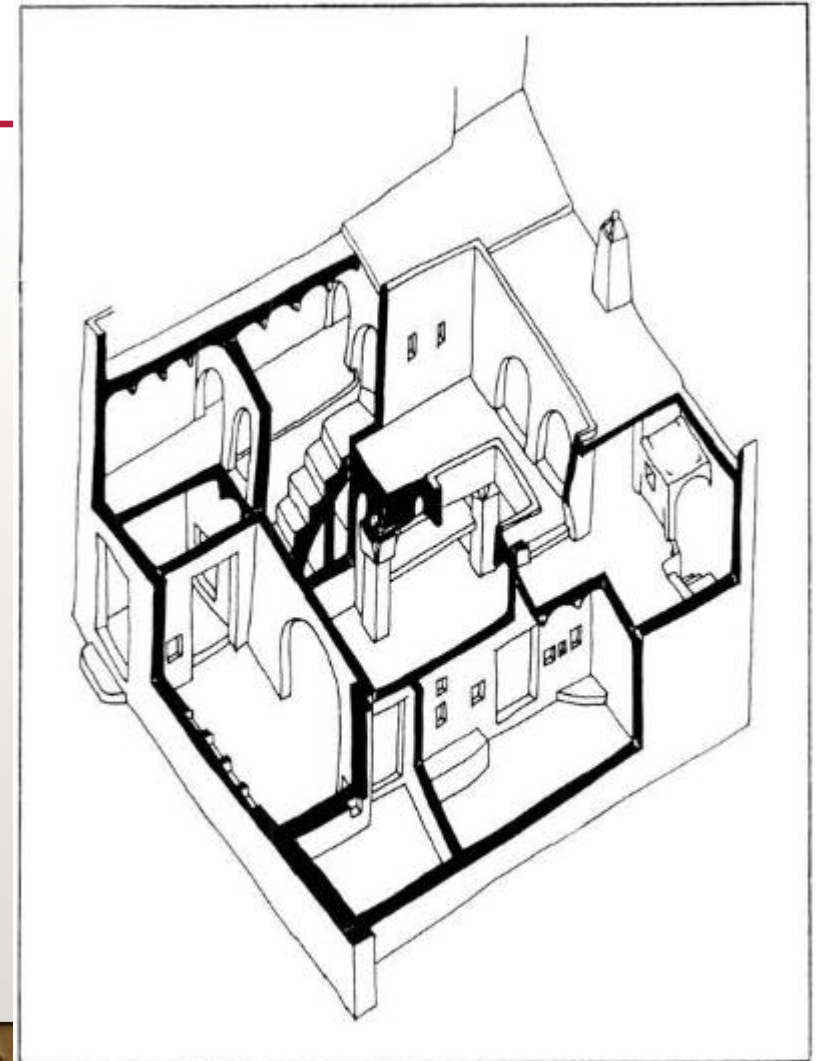
5- L'HABITAT MOZABIT : LA MAISON

- Au Mzab les habitations dans les ksars gravitent autour de la mosquée. Leurs formes sont différentes et irrégulières. La surface de la plupart des logements n'excède pas les 100m², leur hauteur extérieure et la répartition de leurs dépendances sont adoptées conformément aux us et coutumes de la société, à la nature de la région et aux normes religieuses, sociales, sanitaires...etc.

5- L'HABITAT MOZABIT : LA MAISON



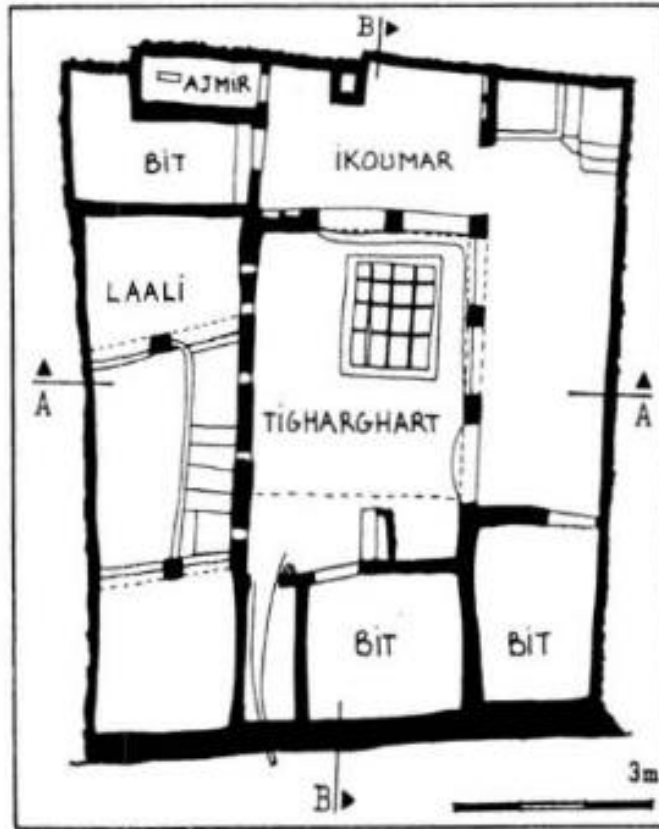
Daïa : rez-de-chaussée



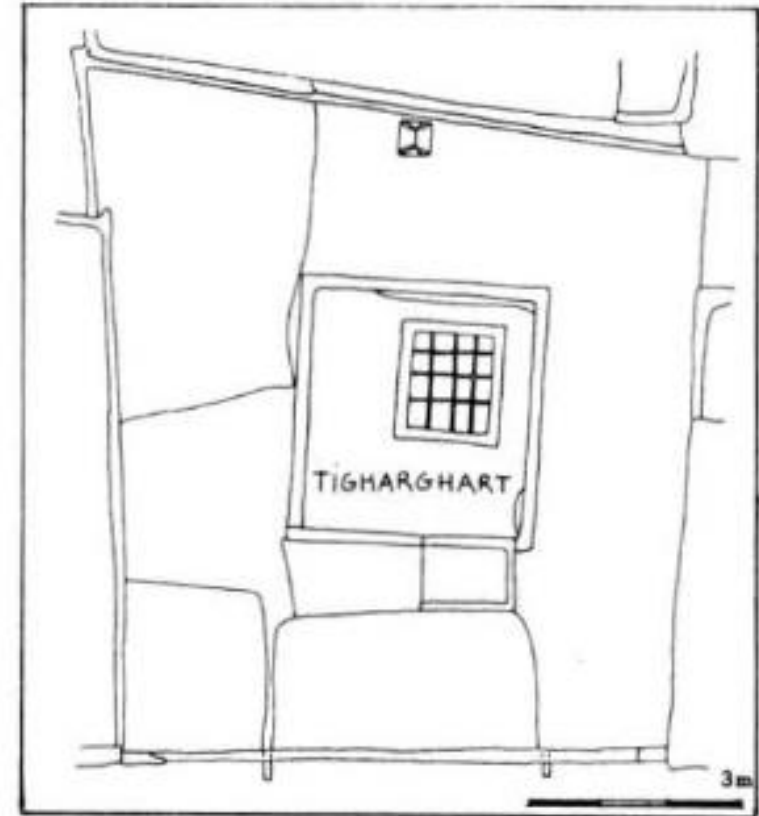
Vue Axonométrique

(BOUSQUET Christian, 1986)

5- L'HABITAT MOZABIT : LA MAISON

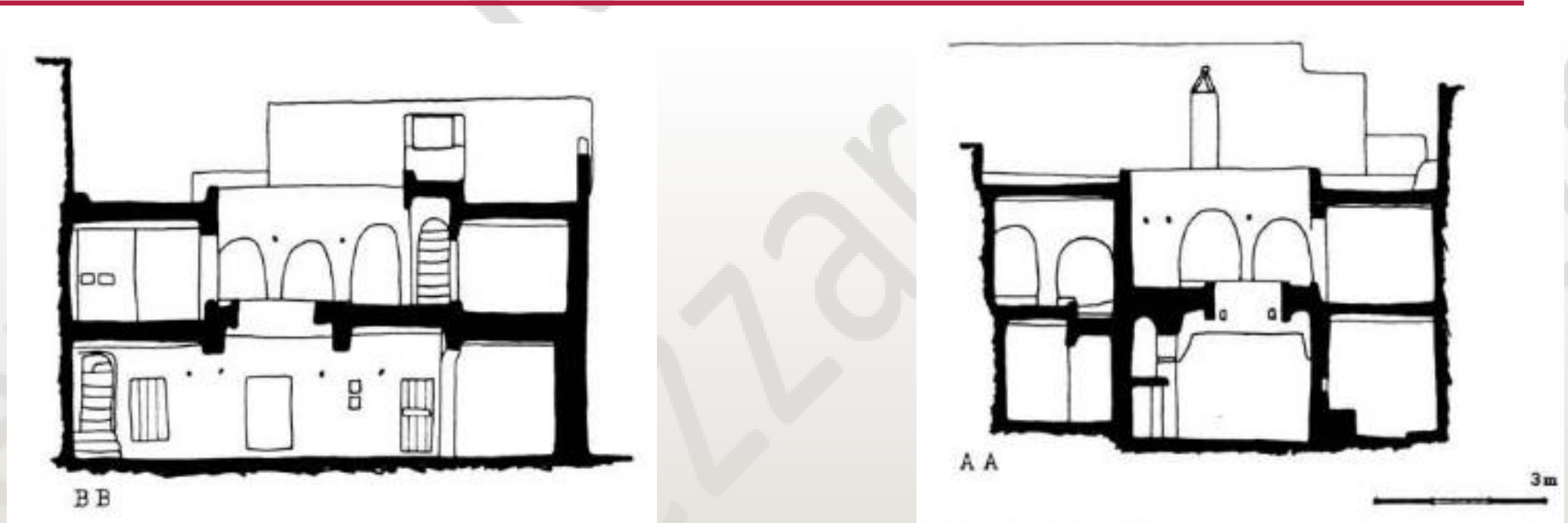


Ennedj : étage



Ennedj Amakrame : terrasses

5- L'HABITAT MOZABIT : LA MAISON

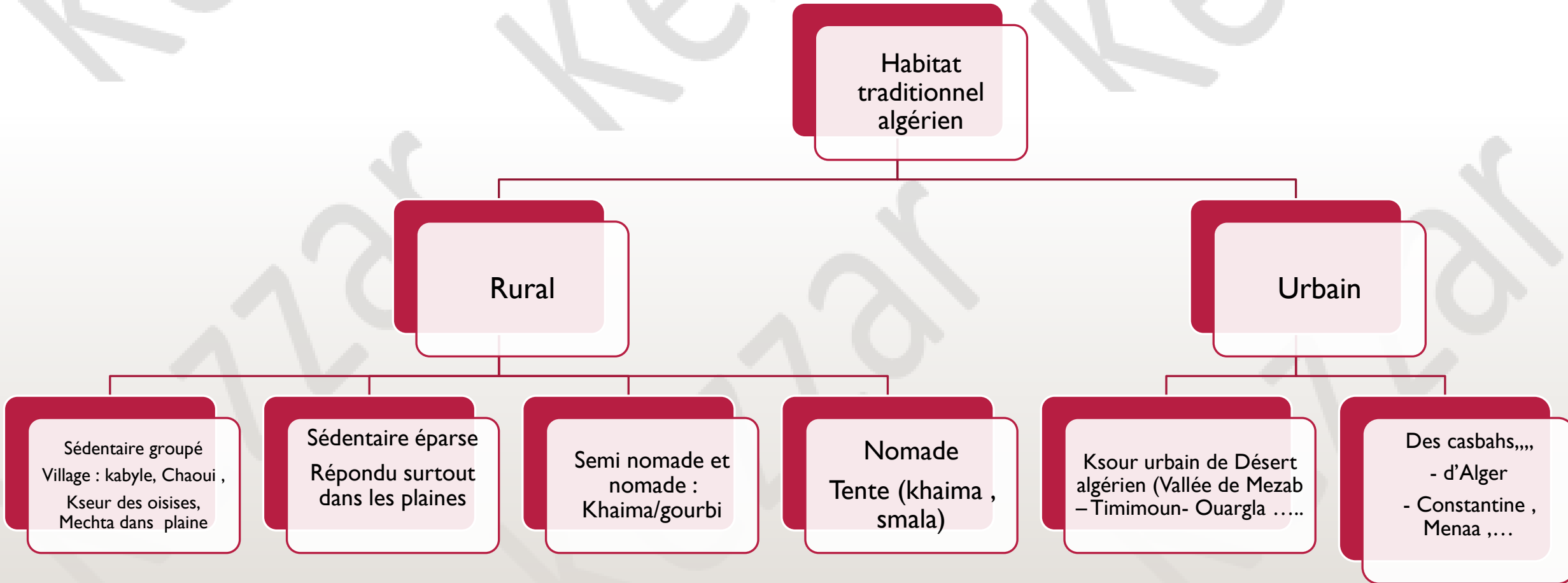


(BOUSQUET Christian, 1986)

5- L'HABITAT MOZABIT : LA MAISON

L'habitat se compose de deux niveaux et d'une terrasse, La structuration de l'espace d'habitation résulte du même procédé de mise en réseau de cellules simples .La maison est reliée à l'espace public (impasse ou rue), par une entrée en chicane .Le patio est le centre vital de la maison, à partir duquel s'effectue la répartition des espaces et des fonctions. L'ouverture centrale aménagée au plafond permet de faire circuler L'air et assure l'éclairage .Sur cet espace s'ouvre la chambre "tisefri", ou salon des femmes, avec un coin aménagé en cuisine et les salles d'eau .Un escalier permet d'accéder à l'étage qui est structuré d'une façon similaire au rez-de-chaussée et muni de deux portiques orientés plein sud sud/est.

6- SYNTHÈSE :



Habitat traditionnel algérien: schéma synthétique

6- SYNTHÈSE :

À près avoir survolé quelques types et exemples d'habitat traditionnel algérien (urbain et rural) on peut sortir par quelques caractères communs à savoir:

- l'usage des matériaux locaux (terre, pierre , bois,,)
- l'adaptation au contexte naturel (climatique et topographique)
- Il reflète la configuration sociale des usagés et répond à ses besoins économiques élémentaires,
- l'introversión garante de l'intimité de la vie de famille ,le patio ou *oust adar* et même la cours sont les espaces de vie des femmes et des enfants où ils sont généralement protégés du regard extérieur par une entrée en chicane

BIBLIOGRAPHIE

- **Bachir AGGUERABI**, 2009. photographie des maisons aurassiennes
- **BOURAFIA Ilhem**, 2012, l'habitat rural entre aspiration et production, mémoire de magister , université de Constantine.
- **BOURDIEU P**, 1958. Sociologie de l'Algérie, PUF.
- **BOUSQUET Christian**, 1986, *l'habitat mozabite au m'zab*, Editions du CNRS, annuaire Nord d'afrique ,Tome XXV,
- **Cote, M.**, (1996), « L'Algérie, espace et société », Ed. Masson /Armand Colin, Paris, 253p
- **DIDI ILIES**,2013, *Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen - Etat des lieux– (Cas de Derb Sensla)*, Mémoire de magistère, université de Tlemcen,, Algérie, en ligne: <https://pdfs.semanticscholar.org/c3e6/01b9a656a7b0c392d889bfdd2f1f24e21201.pdf>
- **E.B., Ph. Leveau, P. Morizot, J. Morizot, M.-C. Chamla, F. Demoulin, S. Adjali et S. Chaker**, « Aurès », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 8 | 1990, document A322, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 07 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258>
- **Illili Mahrour**, « Contribution à l'élaboration d'une typologie "umranique" des ksour dans le Gourara », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 51-52 | 2011, mis en ligne le 15 janvier 2015, consulté le 08 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/12766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.12766>
- **Mouaziz-Bouchentouf Najet**, 2018, Cours d'histoire et de politique de l'habitat en Algérie , Département d'architecture - FAGC- USTO-
- **Thérèse Rivière**, 1938, «L'Habitationchez les Ouled Abderrahman, chaouia de l'Aurès».